Santé

Grâce à une convention et une aide financière, une interne s'installera à Coulanges-sur-Yonne dans quatre ans

Publié le 16/01/2024 à 06h05 | Christophe Belhomme

La convention entre la Communauté de communes Haut Nivernais val d'Yonne et la future généraliste (à gauche) a été officialisée samedi matin en présence de la présidente Brigitte Picq, Marcel Chevillon, maire de Coulanges (au second plan à gauche) et Azeddine Filali, vice-président de la CCHNVY, en charge de la santé.

Originaire de Druyes-les-Belles-Fontaines, cette future généraliste a signé une convention financière avec la Communauté de communes. En l'échange d'une aide financière (24.000 €), elle s'installera à Coulanges-sur- Yonne une fois son internat achevé.

Trouver des médecins prêts à travailler dans la ruralité est un véritable casse-tête. Mais la Communauté de communes Haut Nivernais val d'Yonne (CCHNVY) a peut-être trouvé LA bonne solution en faisant venir des étudiants. Ces futurs médecins vont bénéficier d'une aide financière le temps de leur internat. En échange, ils s'engageront à travailler pendant au moins cinq ans sur le territoire communautaire, une fois leurs études terminées, et ils auront six mois pour le faire.
Samedi 13 janvier, en mairie de Coulanges-sur-Yonne, on a ainsi officialisé l'arrivée future de Clémise Pautrat par la signature d'une convention individuelle d'aide financière. Originaire de Druyes-les-Belles-Fontaines (Yonne), la jeune femme qui suit son internat dans le cadre de la subdivision de Tours (Centre - Val de Loire) avait toujours manifesté son envie de revenir travailler dans la région.

Des contacts anciens

Les contacts établis étaient anciens mais ils ont été renouvelés en 2023 avec le maire de Coulanges-sur-Yonne, Marcel Chevillon. Et c'est avec le soutien du Département de l'Yonne et de l'ARS Bourgogne Franche-Comté que ce projet d'installation a pu très vite se concrétiser.

Actuellement en stage aux urgences de Bourges (Cher), Clémise souhaitait revenir travailler ici, chez elle.

> Je suis originaire de l'Yonne, j'ai fait mes études en ville et j'ai constaté que cela ne me plaisait pas. Je suis attachée aux paysages de nos campagnes. À chaque fois que je revenais ici, pendant les vacances, je revivais. J'aime les choses simples comme me balader dans la campagne avec mes animaux. Druyes est un joli village. C'est une région où je me sens très bien.

Elle voulait faire médecine depuis le début du collège. Une vocation qui aura nécessité du courage et de l'abnégation. Passée par le collège de Courson-les-Carrières, le lycée Carnot à Dijon et titulaire d'un bac S, elle a suivi des études de médecine pendant six ans à Cluj-Napoca, en Roumanie, dans la section francophone de cette université réputée.

"C'était un sacrifice mais je savais ce que je voulais. Ce qui m'a séduit là-bas c'est qu'on y pratique la médecine très tôt avec une intégration à l'hôpital et des gardes à partir de la première année. Au-delà du cursus théorique, on se sent bien intégrée dans la pratique. Et c'est ce qui m'a plu d'emblée".

A lire aussi :

La Communauté de communes vote une aide financière pour l'arrivée d'une interne

---

Une bonne entente avec le docteur Kadi

Un stage passé en 2020/2021 aux urgences de Clamecy avec le docteur Latamène Kadi l'a encouragée dans cette voie. " Je sortais en Smur et j'ai été amenée à venir à son cabinet. J'ai apprécié sa pratique professionnelle, sa prise en charge. C'est une façon d'exercer qui me plaît". Ce dernier lui a d'ailleurs proposé de la former sous sa chefferie en tant que maître de stage.

Actuellement en premier semestre d'internat, Clémise Pautrat ne désespère pas d'obtenir une dérogation pour poursuivre ses stages dans le cabinet médical de Coulanges. "L'Université de Tours souhaite garder

ses étudiants mais je me bats pour obtenir une dérogation pour faire mon stage ici. J'aurai peut-être une réponse début février. Je souhaite mieux découvrir la patientèle".

A lire aussi :

Notre rubrique La santé notre urgence

Une chose est certaine. À l'issue de ses études, dans 4 ans, elle viendra bel et bien exercer en tant que généraliste titulaire à Coulanges. Entre-temps elle compte bien enrichir son cursus par un stage en gériatrie. "Quatre ans, c'est à peu près le temps qu'il reste au docteur Kadi avant qu'il ne prenne sa retraite. Cela pourrait permettre de faire la jointure en imaginant, par exemple, une éventuelle reprise de son cabinet ", imagine déjà Marcel Chevillon. Ce dernier souligne qu'il y aura d'autres solutions à proposer avec d'autres généralistes qui pourraient partir eux aussi à la retraite dans les prochaines années. Quant aux locaux, il y a encore de la place à Coulanges, notamment à la Maison de santé.

Des besoins partout

Les besoins en médecins généralistes et en professionnels de santé sont nombreux à Châtel-Censoir, Surgy, Andryes, Druyes.

Le médecin est devenu une denrée très rare. Et donc précieuse. Aussi bien dans le sud de l'Yonne "où c'est le désert", selon Marcel Chevillon, que dans le nord de la Nièvre, un secteur pas mieux loti.

Varzy, par exemple, n'a plus de médecins. "C'est aussi une préoccupation sur notre territoire communautaire. Nous avons des besoins pour tous les types de professionnels de santé : généralistes, dentistes,

ophtalmologistes, etc. Nous sommes classés en zone défavorable par l'ARS. Cela fait plusieurs années qu'on cherche dans tous les types de praticité", indique Brigitte Picq avant d'ajouter :

> Quand il y a des jeunes qui veulent venir sur le territoire, il faut les aider au maximum. Cela passe par une aide financière de 500 € par mois sur 4 ans mais aussi par des aides administratives."

Azeddine Filali, vice-président de la CCHNVY chargé de la santé, praticien chirurgien viscéral à l'hôpital d'Auxerre, a déjà proposé son aide et ses conseils à Clémise. Les élus sont satisfaits de ce premier contrat mais ne comptent surtout pas s'arrêter là.

"Nous avons des locaux disponibles"

"Depuis 2018-2019, on avait contractualisé avec le Pays Nivernais Morvan pour trouver des professionnels, via un chasseur de têtes, mais cela n'a pas abouti. Au niveau du Val d'Yonne, on avait eu une professionnelle qui voulait s'installer en dentisterie mais cela n'avait pas abouti pour des raisons personnelles. Depuis 2017, nous n'avions plus eu de demandes. Pourtant nous avons des locaux disponibles", souligne encore Brigitte Picq.

Ce système d'aide aux études (24.000 €) pourrait donc être la solution. "Le professionnel doit s'installer sur le territoire pendant 5 ans. C'est le minimum", rappelle la présidente. "Notre dispositif, imaginé en partenariat avec le Département et l'ARS n'est pas un one-shot. Il aura vocation à se développer et à s'ouvrir à d'autres spécialités et à d'autres professionnels qui veulent s'installer ici", assure Marcel Chevillon.

"Miser sur les jeunes du territoire"

Pour Azeddine Filali, il faut miser sur les jeunes du territoire partis étudier ailleurs. "Comme ils sont nés ici, ça les intéresse toujours de revenir chez eux pour y retrouver leurs amis. Ma fille est partie étudier à Rouen mais elle a toujours eu dans l'idée de revenir un jour. C'est le cas également de mon fils qui va bientôt achever ses études. Il a fait ses stages avec le docteur Bley (à Clamecy, N.D.L.R.)".
Si Clémise Pautrat a été séduite par la proposition de la Communauté de communes Haut Nivernais val d'Yonne, elle avait été démarchée par d'autres établissements publics de coopération intercommunale dont la Puisaye-Forterre (la Maison de santé de Courson-les-Carrières sera achevée pour la fin du printemps).

À Coulanges, Clémise Pautrat ne sera pas toute seule : elle pourra compter sur un pharmacien, des infirmiers, une kiné, un dentiste et même un cardiologue (le docteur Abdallah Cherkaoui) ainsi qu'une maison de santé qui travaille déjà en réseau avec celle de Clamecy. Un réseau structurant qui l'a incitée à venir d'autant plus qu'elle connaît bien ce territoire. Une situation exceptionnelle à Coulanges-sur-Yonne. Car toutes les communautés de communes du secteur sont actuellement en déficit de professionnels de santé !

Christophe Belhomme

COULANGES-SUR-YONNE **SANTÉ**

LIRE PLUS D'ARTICLES